

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 39 (1982)
Heft: 9

Artikel: Le sport, l'art et la nature, un triptique idéal
Autor: Jeannotat, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

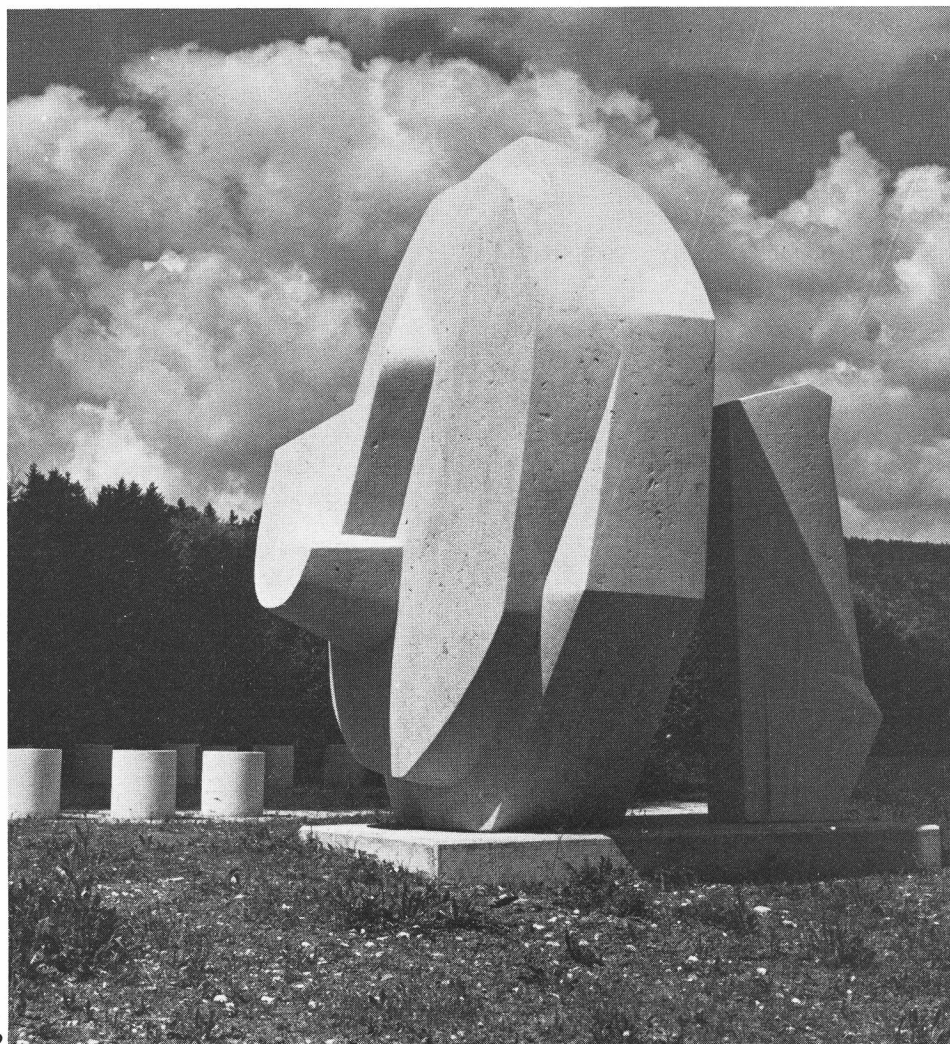
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le sport, l'art et la nature, un triptique idéal



Je crée pour que tu contemples mon œuvre!

Yves Jeannotat

Jean Giraudoux écrit: «Les ennemis du sport sont terribles: ils nous obligent à parler du sport. Mais je peux aussi vous parler de l'air, de l'eau, de la neige.»

Alors, pourquoi ne pas parler d'art? Comme c'est le cas pour le sport, peu nombreux sont ceux qui oseraient prétendre en donner une définition définitive. Mais même si aucune réponse satisfaisante n'est ordinairement formulée à ce sujet, aucun esprit curieux ou simplement réfléchi ne peut éviter cette interrogation.

Giraudoux encore: «Le sport délimite notre corps de la masse terriblement vague des autres corps. C'est ce que fait pour chaque esprit l'exercice de la pensée.» Il y a, en ceci, une part de création qui rapproche l'art et le sport: «Ce sport et cet art, écrit Pierre Frayssinet, qui contrairement au jeu, sont orientés vers un but: une œuvre! Est-elle, dans le cas du sport, œuvre d'art?» La réponse n'est pas facile, mais elle aboutit à une certitude: dans l'acte créateur et dans son résultat se trouve toujours «une part essentielle de gratuité sans autre fin qu'elle-même et voué à la contemplation».

Un point important doit être souligné à ce stade de la comparaison: en sport comme dans les beaux-arts, le produit de la création est bon ou mauvais. Puisque voué à la contemplation et justifié par elle dans son «devenir» et dans son «être», il n'est «bon» que s'il satisfait une majorité. Dans le cas contraire, il est – ou risque d'être – l'expression d'un acte démagogique tendant à imposer une hiérarchie arbitraire des valeurs esthétiques, donc a priori non fonctionnelles.

Ce sujet mérite, me semble-t-il, que chacun y accorde une réflexion sérieuse car, comme le dit Roger Thomas: «Le stade n'est pas un cirque, mais un temple!» ■

Œuvres d'art connues et méconnues à Macolin

1. La «conque géante» de Raffaello Benazzi, sur la terrasse de l'EFGS
2. «La pierre», d'Oedön Koch, entre le stade des Mélèzes et la piscine
3. 30 000 pierres naturelles pour une mosaïque créée par Adolf Funk
4. Boit et l'«athlète», de Franz-Marcel Fischer au stade des Mélèzes ou la communion de l'art et du sport
5. Le «coureur à pied», de Marcel Perincioli, devant l'ancienne grande salle de sport



3



4



5